

## Exercices de versification

### Exercice 1

- 1 Soulignez les "e" qui doivent être prononcés et mettez entre parenthèses les "e" muets.
- 2 Séparez les syllabes à l'aide de traits obliques, puis écrivez le nombre de syllabes qui composent chaque vers.

exemple:

L'on / s'a / bî / me en / l'a / mour / au / ssi / bien / qu'en / la / mer.

1. Mais, ô mon coeur, entends le cri des matelots ! (Mallarmé)
2. Je sentis tout mon corps et transir et brûler. (Racine)
3. Il était trois petits enfants
4. Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux
5. Poète, prends ton luth et me donne un baiser
6. C'est un trou de verdure, où chante une rivière
7. Les chats puissants et doux, orgueil de la maison.
8. Les sanglots longs
9. Une grenouille vit un boeuf
10. Maître Corbeau sur un arbre perché
11. Tenait en son bec un fromage

### Exercice 2. Mêmes consignes.

1. Laissez-moi carpe devenir / Je serai par vous repêchée
2. J'aime l'âne si doux / Marchant le long des houx.
3. La perte d'un époux ne va pas sans soupirs.
4. Comme la vie est lente / Et comme l'espérance est violente.
5. Rome contre les rois de tous temps soulevée / Dédaigne une beauté dans la pourpre élevée.
6. Je l'aime, non point tel que l'ont vu les enfers / Mais fidèle, mais fier, et même un peu farouche
7. La pourpre et l'or semblait revêtir la campagne
8. Au moment que je parle, ah ! mortelle pensée ! / Ils bravent la fureur d'une amante insensée.
9. Manger l'herbe d'autrui ! Quel crime abominable !
10. Le jour n'est pas plus pur que le fond de mon coeur.

### Exercice 3. Étudiez la disposition des rimes dans le sonnet suivant

A une passante

La rue assourdissante autour de moi hurlait.  
Longue, mince, en grand deuil, douleur majestueuse,  
Une femme passa, d'une main fastueuse  
Soulevant, balançant le feston et l'ourlet;

Agile et noble, avec sa jambe de statue.  
Moi, je buvais, crispé comme un extravagant,  
Dans son oeil, ciel livide où germe l'ouragan,

La douceur qui fascine et le plaisir qui tue.

Un éclair... puis la nuit! - Fugitive beauté  
Dont le regard m'a fait soudainement renaître,  
Ne te verrai-je plus que dans l'éternité?

Ailleurs, bien loin d'ici! trop tard! jamais peut-être!  
Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais,  
O toi que j'eusse aimée, ô toi qui le savais!

Charles Baudelaire

**Exercice 4.** Étudiez la qualité des rimes dans le sonnet précédent.

**Exercice 5.** Relevez un « e » muet dans ce même sonnet.

**Exercice 6.** Relevez un « e » sonore.

**Exercice 7.** Relevez les diérèses dans les extraits suivants.

Envole-toi bien loin de ces miasmes morbides ;  
Va te purifier dans l'air supérieur,  
Et bois, comme une pure et divine liqueur,  
Le feu clair qui remplit les espaces limpides.

Baudelaire, Les Fleurs du mal, « Élévation ».

Son regard est pareil au regard des statues,  
Et, pour sa voix, lointaine, et calme, et grave, elle a  
L'inflexion des voix chères qui se sont tues.

VERLAINE : Mon rêve familial (Poèmes saturniens/melancholia VI 1866)

J'ai rêvé la nuit verte aux neiges éblouies,  
Baiser montant aux yeux des mers avec lenteurs,  
La circulation des sèves inouïes,  
Et l'éveil jaune et bleu des phosphores chanteurs !

Arthur Rimbaud, Le bateau ivre